

Le texte

La phrase, le texte, le discours

Un texte est une unité large composée de phrases qui s'enchaînent entre elles de manière cohérente tant au niveau de la syntaxe que du sens.

1 La cohésion grammaticale

A Les reprises anaphoriques

Quand un terme est repris sous une autre forme, on parle de reprise anaphorique.

- Soit l'exemple : *Paul est venu hier. Il était malade.* Le pronom *il* a pour référent *Paul* déjà introduit dans la phrase précédente : on dit qu'il est anaphorique. L'anaphore est la fonction principale des pronoms.
- Mais les reprises anaphoriques peuvent aussi être lexicales, en voici deux exemples : *Lisez vos fiches ; ce travail vous sera utile.* Ou encore : *Il y a trois chiens dans la rue. L'épagneul est le plus mignon.*
- Quand vous rédigez, vous devez vous assurer qu'il n'y a pas d'ambiguïté dans la chaîne référentielle.

B Les connecteurs

Il en existe trois classes.

- Les connecteurs temporels s'emploient pour marquer une succession chronologique (*d'abord, ensuite, enfin, tout à coup...*). On les trouve dans la narration.
- Les connecteurs spatiaux sont employés dans la description (*ici, là, au-dessus, en haut, en bas...*).
- Les connecteurs logiques s'emploient dans l'argumentation pour marquer les différents types de raisonnement (*mais, néanmoins, parce que, donc, en effet...*).
- Certains de ces connecteurs s'emploient dans différents contextes, ainsi *d'abord, ensuite, enfin* peuvent s'employer dans le cadre d'une argumentation.

2 La progression thématique

A La progression à thème constant

Le même thème (ce dont on parle) est repris d'une phrase à l'autre, mais le propos (les informations) est différent. Ainsi dans cet exemple, où le prince de Clèves rencontre pour la première fois sa future femme :

[...] il ne savait que penser, et il la regardait toujours avec étonnement. Il s'aperçut que ses regards l'embarrassaient, contre l'ordinaire des jeunes personnes qui voient toujours avec plaisir l'effet de leur beauté ; il lui parut même qu'il était cause qu'elle avait de l'impatience à s'en aller, et en effet elle sortit assez promptement. M. de Clèves se consola de la perte de vue dans l'espérance de savoir qui elle était ; mais il fut bien surpris quand il sut qu'on ne la connaissait point.

(MADAME DE LA FAYETTE, *La Princesse de Clèves*, 1678)

B La progression à thème linéaire

Le **propos** d'une phrase devient le **thème** de la suivante et ainsi de suite. C'est le cas dans cette description d'un château :

Sa triste et sévère façade présentait **une courtine** portant une galerie à mâchicoulis, denticulée et couverte. **Cette courtine** liait ensemble **deux tours** inégales en âge, en matériaux, en hauteur et grosseur, **lesquelles tours** se terminaient par des créneaux surmontés d'un toit pointu, comme un bonnet posé sur une couronne gothique.
(F.-R. DE CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*, 1849-50)

C La progression à thème dérivé

On la trouve dans les descriptions : à partir d'un **hyperthème** (l'objet de la description, dans l'exemple ci-dessous, la « salle ») on développe tous les **sous-thèmes**. Les thèmes de chaque phrase représentent un élément de l'hyperthème :

Cette **salle**, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui, qui forme un fond sur lequel **la crasse** a imprimé ses couches de manière à y dessiner des figures bizarres. Elle est plaquée de **buffets gluants** sur lesquels sont des **carafes échanrées**, ternies, **des ronds de moiré** métallique, des **pires d'assiettes** en porcelaine épaisse, à bords bleus, fabriquées à Tournai. Dans un angle est placée une **boîte à cases** numérotées qui sert à garder les serviettes, ou tachées ou vineuses, de chaque pensionnaire.
(HONORE DE BALZAC, *Le Père Goriot*, 1835)

Il faut être évidemment attentif à toute rupture dans les progressions thématiques.